

## Appelés pour témoigner

Ce dimanche pourrait être appelé le "dimanche du témoignage". Le livre des Actes des apôtres (1<sup>ère</sup> lecture) nous rapporte le discours de Pierre : il y témoigne de ce qu'il a vu. Il vient de guérir un homme paralysé qui mendiait à la porte du temple. Il s'adresse à la foule stupéfaite à cause de ce qui vient de se passer. Il leur explique que ce n'est pas par ses propres forces qu'il a pu opérer cette guérison. C'est Jésus mort et ressuscité qui en est le principal acteur. Ce Jésus qu'ils ont renié est ressuscité. Pierre et ses amis en sont témoins. La première urgence c'est que chacun se convertisse et se tourne vers Dieu.

C'est aussi cet appel que nous adresse saint Jean dans la 2<sup>ème</sup> lecture : "Je vous écris pour que vous évitiez le péché." C'est donc un appel à ne pas nous détourner de l'amour de Dieu et de nos frères. "Mais si l'un de vous vient à pécher, nous avons un défenseur devant le Père, Jésus le Juste." Dans son Évangile, saint Jean rappelle que Jésus avait promis à ses apôtres de leur envoyer "un autre défenseur" (Jn 14, 16). Pourquoi un autre défenseur ? Parce que Jésus est notre premier défenseur auprès du Père, notre premier avocat ; l'Esprit Saint est notre défenseur parce qu'il nous conduit à plénitude d'une telle vérité. Voilà une bonne nouvelle de la plus haute importance. Il nous faut tout faire pour qu'elle soit proclamée partout dans le monde. Le Christ ressuscité n'a jamais cessé de vouloir ramener tous les hommes à Dieu.

L'Évangile nous montre comment Jésus rejoint les siens au moment où ils parlent de lui. C'est ce qui s'est passé avec les disciples d'Emmaüs. Saint Luc nous dit qu'après l'avoir reconnu à la fraction du pain, ils sont repartis à Jérusalem pour annoncer la bonne nouvelle aux disciples : c'est là que Jésus les rejoint ; il est là au milieu d'eux. Il se fait reconnaître. Non ce n'est pas un esprit. Il est celui-là même qui a subi la Passion. Ses mains et ses pieds en gardent la trace. C'est bien le Crucifié qui est revenu à la vie. Il leur fait constater qu'il est vraiment ressuscité. Il est avec eux pour toujours.

Cette rencontre extraordinaire a été un bouleversement pour les apôtres. Avec amour et patience, Jésus leur explique tout ce qui était écrit dans la loi de Moïse, les prophètes et les psaumes. Et c'est ce qu'il continue à faire le dimanche : quand nous nous rassemblons à l'église, il est là bien présent au milieu de nous. Il vient raviver notre foi ; il nous nourrit de sa Parole et de son Corps. Puis il nous envoie en mission pour témoigner de la foi qui nous anime. Ce qui nous est demandé, ce n'est pas de rester entre chrétiens à l'intérieur de l'Église. Notre témoignage doit rejoindre tous

les hommes, en particulier ceux qui sont dans les "périphéries", ceux qui ne connaissent pas le Christ, ceux qui n'ont pas célébré Pâques.

Annoncer l'Évangile, ce n'est pas seulement proclamer des formules. Nous ne pouvons pas nous contenter de belles paroles. Jésus ne nous a pas envoyés pour cela. Le plus important c'est de tout faire pour que ces paroles se traduisent en actes dans nos vies. Il faut que nous soyons de plus en plus ajustés à cet amour qui est en Dieu. En y regardant de près, nous reconnaissons que nous sommes loin du compte. Mais le Seigneur n'a jamais cessé de nous aimer. S'il nous offre don pardon, c'est pour que nous puissions devenir de vrais témoins de la foi.

Pour être de vrais messagers du Christ, nous avons besoin d'être complètement imprégnés et habités par sa présence. C'est SA lumière, SON amour que nous avons à communiquer au monde d'aujourd'hui. Si nous ne prenons pas le temps de l'accueillir dans notre vie, rien ne se passera. Nous serons comme le sel affadi qui n'est plus bon à rien. L'Évangile de ce dimanche nous rappelle que les disciples d'Emmaüs ont vécu deux moments importants : l'accueil de la Parole (Moïse et les prophètes), puis la Fraction du Pain (C'est le nom qui était donné à l'Eucharistie). C'est là que nous sommes invités à puiser en vue de la mission que le Seigneur nous confie.

Lire les Écritures, prier les psaumes, prendre le temps d'approfondir sa foi, c'est entrer dans le plan de Dieu. C'est se préparer à recevoir le Christ. Dans certains pays, les chrétiens sont obligés de se cacher pour lire la Bible. À travers l'histoire, certains ont voulu la détruire en la brûlant, d'autres entraient dans les maisons pour la confisquer et la détruire. Mais dans sa fidélité Dieu veillait sur sa Parole de sorte que nous l'avons encore aujourd'hui ! Profitons de cette chance qui nous est offerte ; le pape François nous dit que "La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus Christ la joie naît et renaît toujours."

Nous te prions, Seigneur, ouvre-nous à cette joie de l'Évangile. Que ta Parole soit notre nourriture et notre trésor chaque jour. A qui irions-nous, Seigneur, tu as les paroles de la Vie éternelle.

*Sources : Revues liturgiques Feu Nouveau et Fiches dominicales – Guide Emmaüs des dimanches et fêtes (Jean-Pierre Bagot) – lectures d'Évangile d'un vieux prêtre de Montpellier – Homélie pour l'année B (Amédée Brunot)*